

# 14 LES SEPT COUPES DE LA COLERE DE DIEU

*Ap 15,1-16,21*

## INTRODUCTION

Le septénaire des trompettes semble avoir servi de modèle à celui des coupes. Dans les deux séries sont successivement concernés la terre, la mer, les fleuves et sources, le soleil (astres), les ténèbres, l'Euphrate, le ciel et l'air.

Les coupes reprennent ensuite le message des trompettes mais en en majorant l'importance. Ce n'est plus le tiers des éléments qui est touché mais la totalité. *Ce sont "les derniers fléaux, car en eux s'accomplit la colère de Dieu" (15,1)*. Comme pour le septénaire des trompettes, on retrouve ici la volonté de faire allusion aux plaies d'Egypte : les ulcères (Ex 9,10), l'eau changée en sang (Ex 7,17ss), les ténèbres (Ex 10,21ss), les grenouilles (Ex 7,27)...

Dans le septénaire des coupes, les allusions à l'Exode sont plus conscientes, plus délibérées et plus abondantes que dans celui des trompettes :

- les mots fléaux et plaies traduisent le même mot grec *plêguê* qui scande les deux chapitres : 15,1.6.8 et 16,9.21.
- les vainqueurs, debout sur la mer, chantent le cantique de Moïse : ils sortent de la mer (15,3).
- la triple mention du blasphème des hommes et de leur refus de se convertir (16,9.11.21) rappelle le refrain de l'endurcissement de pharaon à la fin de chaque plaie.
- le mot merveilleux (*thaumaston*) employé aux vv. 1 et 3 (traduit par admirable) possède un sens fort : dans l'Ancien Testament, il désigne les exploits opérés par Dieu pour le salut de son peuple.
- enfin, l'introduction des coupes, comme celle des trompettes est interrompue par une liturgie qui fait intervenir la prière des saints et permet le déclenchement du septénaire.

Que conclure de cette comparaison des coupes et des trompettes avec les plaies d'Egypte ?

L'auteur parle un langage théologique. **Il veut nous décrire non des événements historiques mais le salut en train de se réaliser.** Pour cela, il réutilise les signes conventionnels du jugement de Dieu. Tout salut est pour lui à l'image de la sortie d'Egypte.

Eclairés par ceux de l'Exode, les fléaux ne procèdent pas d'une volonté de Dieu de détruire. Son jugement ne cherche pas la mort de l'homme. Le nombre de plaies ou de fléaux est le signe de la volonté patiente de Dieu d'amener Pharaon ou l'humanité à la conversion. Mais c'est l'homme qui, par son refus, se condamne lui-même et éprouve comme actes de colère et de vengeance les initiatives de Dieu.

Les croyants ont ainsi conscience que le jugement n'est qu'un aspect de la grâce et ils peuvent donner aux catastrophes introduites par les coupes leur vrai sens : **c'est le dernier moment de l'histoire du salut et non une suite d'effondrements !**

## 1 LES SEPT ANGES ET LES DERNIERS FLEAUX (AP 15,1-8)

### *11 La première vision (v. 1)*

<sup>1</sup> Et **je vis** dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux :

*Sept anges tenaient sept fléaux,  
les derniers, car en eux s'accomplit la colère de Dieu.*

Cet autre signe, "grand et merveilleux" rappelle le "grand signe" de la femme en Ap 12,1. Cette notation oriente le regard et l'intelligence **vers le caractère positif de la menace**. Le signe du dragon était un signe (12,3), celui de la femme, un grand signe (12,1). Ces deux signes ont permis de découvrir ce qui se passe au-delà des apparences de l'histoire. Mais le 3<sup>ème</sup> signe, celui des anges aux sept fléaux, est encore *plus grand et merveilleux !* **L'auteur biblique invite son lecteur à reconnaître dans le chemin de détresse qui est le sien un authentique chemin de salut !**

Le chapitre 15 est tout entier sous le signe de l'accomplissement. On retrouve ce thème du v. 1c "*en eux s'accomplit la colère de Dieu*" au v. 8 : "*Personne ne pouvait entrer dans le Temple jusqu'à l'accomplissement des sept fléaux*". Enfin, on en retrouvera l'équivalent à la fin du chapitre 16 : "*c'en est fait*" (16,17). Le verbe utilisé *téléô*, accomplir, signifie achever, mener à son terme. Or, ce qui est accompli, c'est la colère de Dieu dont on retrouve la mention aux vv. 1 et 7. La colère de Dieu n'est pas un sentiment subjectif et capricieux, c'est la manifestation objective de l'écart et de l'incompatibilité qui existe entre lui et le péché, entre la densité naturelle de son être et la pacotille évanescence de l'idolâtrie !

Ces fléaux sont donc les derniers, c'est-à-dire l'ultime avertissement avant la rupture, la dernière épreuve avant le salut. Ils sont à comprendre en termes de salut. Certes, le jugement a déjà été annoncé auparavant comme accompli : Satan est déjà vaincu (11,18 ; 12,10-12 ; 14,6-12 ; 14,14-20). Les fidèles le savent et le vivent dans la foi ! Mais le temps est venu de proclamer ouvertement cette révélation et de le montrer en voie de réalisation. C'est la crise dernière, c'est le jugement dernier ! Ce qui se passera après les sept coupes, ruine de Babylone (17-18) et règlement final (20) ne seront que des explications détaillées de la septième coupe.

## **12 La seconde vision et chant des vainqueurs (vv. 2-4)**

Nous avons ici une seconde vision et il y en aura une troisième au v. 5 où réapparaîtront les sept anges. L'auteur vient ainsi introduire la louange au sein même de la présentation des fléaux.

### **121 La vision des vainqueurs (v. 2)**

*Et je vis comme une mer de cristal mêlée de feu.*

*Debout sur la mer de cristal, les vainqueurs de la bête, de son image et du chiffre de son nom. (v. 2)*

Cette mer de cristal était mentionnée au 4,6 "*Devant le trône, comme une mer limpide, semblable à du cristal*" et il s'agissait des eaux célestes entourant le trône. Elle est ici mêlée de feu. Le contexte littéraire évoquant le passage de la mer rouge nous invite à voir dans ce feu l'épreuve à travers laquelle doivent passer ceux qui seront sauvés.

Les vainqueurs sont les Chrétiens qui ont refusé d'entrer dans cette logique d'idolâtrie au risque de le payer de leur vie. Ils sont debout sur la mer : ils ne l'ont pas traversé cette mer, ils sont en train de le faire ; ils sont en train d'être vainqueurs (ce qu'indique le participe présent du verbe vaincre, *nikôntas*).

### **122 Le chant des vainqueurs (vv. 3-4)**

*Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau. Grandes et admirables sont tes œuvres, Seigneur, Dieu souverain. Justes et véritables sont tes voies, Roi des nations. <sup>4</sup>Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car toi seul es saint. Toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, car tes jugements se sont manifestés. (vv. 3-4)*

L'allusion au cantique chanté après le passage de la mer Rouge en Ex 15 est évidente. Comme Moïse, les vainqueurs reconnaissent dans les fléaux qui frappent le monde les signes du salut des croyants et le juste châtement des habitants de la terre.

Ce poème est un hymne émerveillé devant Dieu. Les vainqueurs ne chantent pas leur propre victoire : c'est celle de Dieu et de l'agneau et ils s'émerveillent d'y participer. Ils proclament une certitude : tout ce que fait Dieu révèle sa volonté de sauver et est un appel à croire en lui. Enfin, ils appellent toutes les nations à se rallier à cette certitude, en apprenant à lire dans l'histoire la juste action de Dieu en train de se manifester.

## **13 La troisième vision : la remise des sept coupes d'or (vv. 5-8)**

<sup>5</sup>*Ensuite je vis : Le temple qui abritait le tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel, <sup>6</sup>et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple ; ils étaient vêtus d'un lin pur, resplendissant, la taille serrée de ceintures d'or. <sup>7</sup>L'un des quatre vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, remplies de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. <sup>8</sup>Et le temple fut rempli de fumée à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance. Et personne ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à l'accomplissement des sept fléaux des sept anges.*

Cette scène s'inspire d'Ez 9-10 où l'on voit sortir du temple les anges qui vont châtier Jérusalem :

<sup>1</sup>*Il cria à mes oreilles d'une voix forte : « Le châtiment de la ville est proche ; que chacun ait en main son instrument d'extermination. »* <sup>2</sup>*Voilà que six hommes venaient de la porte supérieure qui est tournée vers le nord ; chacun avait en main son instrument d'extermination. Au milieu d'eux il y avait un homme **vêtu de lin**, avec une **écritoire de scribe à la ceinture**. Ils vinrent et se tinrent à côté de l'autel de bronze. (Ez 9,1-2)*

Comme en Ez 9, leur vêtement marque leur caractère céleste : le lin pur resplendissant et leur dignité : la taille serrée d'une ceinture d'or.

En Ez 10,7 c'est un des chérubins qui transmet le feu du jugement, ici, c'est un des quatre vivants qui donne aux sept anges les sept coupes d'or remplies de la colère de Dieu. Ici, le mot grec *phialê* désigne une coupe destinée à l'usage liturgique. Il faut aussi se souvenir que dans l'apocalypse, jusqu'à présent, ces coupes représentaient la prière des saints : "*chacun tenait... des coupes d'or... qui sont les prières des saints*" (5,8). C'est cette prière des saints qui hâte la venue du jugement final par lequel toute gloire est rendue à Dieu. La colère de Dieu, ou sa fureur, contrairement à celle de l'homme, n'est pas empreinte de violence, au contraire. Elle dit la conversion interne de toute violence en son contraire : la vie du Vivant sur tous les lieux de mort.

Cette heure des derniers fléaux est l'heure de la puissance de Dieu et de son intense présence. Nuée et fumée manifestent toujours dans la Bible la présence de Dieu tout en la voilant (v. 8).

*C'est l'affirmation d'une présence qui veille et d'un mystère impénétrable de gloire (dont la fumée est, avec la nuée et le feu, le signe).*<sup>1</sup>

Quant au fait que personne ne peut entrer dans le Temple jusqu'à la fin des fléaux, c'est en effet seulement après la totalité du jugement, après que tous et chacun auront passé par le feu, que sera possible l'universalisation du temple, autrement dit la nouvelle création.

## **2 LES SIX PREMIERES COUPES (AP 16,1-16)**

Ce septénaire ne reprend pas le schéma des deux septénaires des sceaux et des trompettes (1-4 puis 5-6 et 7). Ici, un cantique sépare les trois premières coupes de la quatrième. La quatrième et la cinquième se ressemblent. Elles devraient déboucher sur la conversion des hommes mais cela ne se réalise pas. Et enfin, les deux dernières préparent et annoncent ce qui va se déployer dans les chapitres suivants.

### **21 Les trois premières coupes (vv. 1-3)**

<sup>1</sup>*Et j'entendis une grande voix qui, du temple, disait aux sept anges :*

*Allez et répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.*

<sup>2</sup>*Et le premier partit et répandit sa coupe sur la terre. Un ulcère malin et pernicieux frappa les hommes qui portaient la marque de la bête et qui adoraient son image.*

<sup>3</sup>*Le deuxième répandit sa coupe sur la mer : elle devint comme le sang d'un mort, et tout ce qui, dans la mer, avait soufflé de vie mourut.*

<sup>4</sup>*Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et les sources des eaux : ils devinrent du sang.*

La première coupe frappe la terre. Elle rappelle la 8<sup>ème</sup> plaie d'Egypte (Ex 9,8ss). Elle n'est pas mortelle mais frappe l'ensemble des hommes qui portent le nom de la bête et adorent son image. Sa prétendue marque de vie se transforme en abcès et l'image qu'ils adoraient est impuissante à les guérir.

La seconde coupe frappe la mer (comme la 2<sup>ème</sup> trompette - Ap 8,8). Elle rappelle la 1<sup>ère</sup> plaie d'Egypte (Ex 7,17ss). La mer devient comme le sang d'un mort et la conséquence en est que tout ce qui est dans la mer meurt.

La troisième coupe, comme la 3<sup>ème</sup> trompette (Ap 8,10ss) frappe les eaux douces. Mais elles ne sont plus changées en absinthe mais en sang comme la 1<sup>ère</sup> plaie d'Egypte.

### **22 Le cantique (vv. 5-7)**

<sup>5</sup>*Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es et qui étais, le Saint, car tu as ainsi exercé ta justice.* <sup>6</sup>*Puisqu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, c'est également du sang que tu leur as donné à boire. Ils le méritent ! (littéralement : ils en sont dignes)* <sup>7</sup>*Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont pleins de vérité et de justice.*

<sup>1</sup> Jean DELORME et Isabelle DONEGANI, *L'Apocalypse de Jean, tome 2*, LD 236, Cerf, Paris, 2010.

Ce cantique est parallèle à celui que chantaient les vainqueurs debout sur la mer de cristal (Ap 15,3-4). Après les fidèles, c'est la création elle-même qui reconnaît que, malgré les apparences, le comportement de Dieu est juste. Dieu est bien celui qui était et qui est (Ap 1,4.8 ; 4,8) mais plus celui qui vient ! En effet, le juge est maintenant présent !

Au v. 7 l'autel prend la parole. C'est cet autel qui a porté vers Dieu toutes les prières des saints (8,3-5 ; 9,13 ; 14,18). Sa voix représente donc celle des martyrs et des saints. Ce sont les mots mêmes du cantique de Moïse et de l'agneau qui sont repris (Ap 15,3). Les jugements du Père ne peuvent être que de l'ordre de jugements de condamnation sur le mal en vue de jugements de salut en faveur des pécheurs qui ont commis ce mal, fut-il le pire : la mort de son propre Fils et de ses témoins.

*Le crime ne peut être simplement oublié et recommencer, comme dans l'histoire des terriens. Le cri des victimes ne peut être réduit au silence. L'Apocalypse assure non seulement qu'il monte jusqu'au ciel, mais qu'il a été entendu.*<sup>2</sup>

### **23 La quatrième coupe (vv. 8-9)**

<sup>8</sup>Le quatrième répandit sa coupe sur le soleil : et il lui fut donné de brûler les hommes par son feu. <sup>9</sup>Et les hommes furent brûlés par une intense chaleur ; ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a pouvoir sur ces fléaux, mais ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire.

Cette quatrième coupe, comme la 4<sup>ème</sup> trompette (8,12) concerne le soleil, mais ici, le fléau n'est plus l'obscurcissement mais un accroissement de la chaleur. Il pousse les hommes au blasphème et ne les conduit pas au repentir. Cela veut dire qu'ils perçoivent bien que ces fléaux ont Dieu pour auteur mais qu'ils ne perçoivent pas son intention. Ils ne se rendent pas compte que Dieu est juste et sauveur et ils ne l'adorent pas.

### **24 La cinquième coupe (vv. 10-11)**

<sup>10</sup>Le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la bête : son royaume en fut plongé dans les ténèbres. Les hommes se mordaient la langue de douleur ; <sup>11</sup>ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs souffrances et de leurs ulcères, mais ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.

Elle rappelle la 5<sup>ème</sup> trompette (9,1-12) malgré les apparences. Dans les deux cas, il est question d'un obscurcissement, d'un royaume démoniaque et de douleurs humaines. Mais le texte se réfère plus explicitement à la 9<sup>ème</sup> plaie d'Egypte : les ténèbres sur le royaume de Pharaon (Ex 10,21ss). Dans les 1<sup>ères</sup> coupes, c'est la création qui tendait aux hommes le miroir de leurs péchés, mais leur refus obstiné ouvre la porte à l'émergence des forces démoniaques dans les 3 dernières coupes.

C'est le trône de la bête qui est frappé, c'est-à-dire l'autorité de l'empire lui-même et à travers elle l'autorité du dragon.

Les hommes continuent de blasphémer : ils jugent Dieu, le Dieu du ciel, selon la façon de parler des nations. Ils accusent Dieu sans reconnaître leur propre dévoiement.

### **25 La sixième coupe (v. 12-16)**

<sup>12</sup>Le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve Euphrate : l'eau en fut asséchée pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'orient.

Elle est apparentée à la 6<sup>ème</sup> trompette (9,13ss). Toutes deux sont relatives à l'Euphrate. Les scènes sont différentes mais dans les deux cas, il s'agit de lever l'obstacle qui empêche le déferlement d'une armée mondiale et démoniaque. Ici, l'Euphrate s'assèche, comme jadis la mer Rouge et le Jourdain, mais cette fois, le miracle n'est pas relatif au salut d'Israël, il est en faveur des ennemis.

### **251 La trinité satanique (vv. 13-14)**

<sup>13</sup>Alors, de la bouche du **dragon**, de la bouche de la **bête** et de la bouche du **faux prophète**, je vis sortir **trois esprits impurs**, tels des grenouilles. <sup>14</sup>Ce sont, en effet, des esprits de démons. Ils accomplissent des prodiges et s'en vont trouver les rois du monde entier, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

<sup>2</sup> Ibid. 64.

Cette trinité satanique entre en scène de nouveau : le dragon, la bête et le faux-prophète. De leurs bouches sortent des grenouilles. L'image évoque une des plaies d'Egypte (Ex 8,1ss). Ces grenouilles symbolisent les esprits des démons et réalisent, comme jadis les magiciens d'Egypte, des prodiges (v. 14). De plus, elles vont tenir leurs discours aux rois du monde "afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant !".

### 252 Un conseil au lecteur (v. 15)

<sup>15</sup>Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte.

La suite naturelle du verset 14 est le v. 16. Ce v. 15 interrompt le cours du développement. On en trouve des parallèles en 3,3 "Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur" et en 3,18 "achète des vêtements blancs pour te couvrir et que ne paraisse pas ta nudité".

Cette insertion correspond aux autres textes sur l'Eglise insérés entre le 6<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup> élément des deux premiers septénaires : Ap 7 et Ap 10,1-11,14. **C'est une clé brève mais fulgurante qui permet de relire tout le chapitre 16 avec des yeux neufs.** L'intention est claire : l'auteur veut empêcher son lecteur chrétien de se laisser enfermer dans l'imaginaire apocalyptique et lui rappeler que tout cela concerne sa vie de tous les jours. Mêlés avec tout le monde aux heures sombres du grand jour de Dieu, les Chrétiens ont les moyens d'en discerner le sens. Ils doivent se réjouir parce que c'est aussi le jour du Christ, le jour où le Christ survient comme un voleur. Ils sont invités à veiller, c'est-à-dire à se garder de toute confiance excessive en eux-mêmes et persévérer dans l'accomplissement constant du bien.

### 253 Le rassemblement à Harmagedon (v. 16)

<sup>16</sup>Ils les rassemblèrent au lieu qu'on appelle en hébreu Harmagedôn.

Ce verset est le point d'orgue qui prépare le grand affrontement de 19,17-21 avec 17,14 comme relais. Nous lirons à la fin de cette séance les passages qui évoquent cette bataille finale d'Harmagedon.

## 3 LA SEPTIEME COUPE (AP 16,17-21)

### 31 La septième coupe et la voix venant du trône (v. 17)

<sup>17</sup>Le septième répandit sa coupe dans les airs, et, du temple, sortit une voix forte venant du trône. Elle dit : C'en est fait!

Comme pour le 7<sup>ème</sup> sceau ou la 7<sup>ème</sup> trompette, le contenu de la 7<sup>ème</sup> coupe ne se réduit pas aux vv. 17-21, mais il englobe tout le reste du livre. Les vv. 17-21 ne constituent que l'introduction de tout le développement suivant, qui n'est plus un septénaire, mais l'achèvement final du jugement : la discrimination absolue entre les deux cités, Babylone la grande, qui est détruite (17-18) et la Jérusalem céleste qui est manifestée en 21-22 après l'élimination totale des forces du mal.

Le "c'en est fait" de ce v. 17 conclut les sept coupes en faisant inclusion avec 15,8 : c'est l'accomplissement des fléaux des sept anges. Il introduit également la suite immédiate, la ruine de Babylone (16,19) que l'un des anges aux coupes montrera en détail en 17-18.

Et enfin, lui correspondra un autre "c'en est fait" qui conclura l'apparition de la Jérusalem céleste (21,6) qu'un autre ange aux coupes fera visiter en 21,9-22,5. En effet, le dernier mot de Dieu sur l'histoire, ce n'est pas la colère, c'est la Jérusalem céleste.

### 32 Les éléments théophaniques (v. 18.21)

<sup>18</sup>Alors ce furent des éclairs, des voix et des tonnerres, et un tremblement de terre si violent qu'il n'en fut jamais de pareil depuis que l'homme est sur la terre...

<sup>21</sup>Des grêlons lourds comme des talents tombèrent du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, car ce fléau était particulièrement redoutable.

Ces éléments, éclairs, voix, tonnerre, tremblement de terre, grêle, sont portés à un maximum insurpassable :

- le tremblement de terre est "si violent qu'il n'en fut jamais de pareil depuis que l'homme est sur la terre" (v. 18). On retrouve là une expression qui revient 3 fois à la fin des plaies d'Egypte :

<sup>18</sup> *Demain à la même heure, je vais faire pleuvoir une grêle très violente, telle qu'il n'y en a jamais eu en Egypte depuis le jour de sa fondation jusqu'à maintenant. (Ex 9,18)*

Cf Ex 9,24 ; 10,14 ; 11,6 ; Dn 12,1 ; Mc 13,19.

- la grêle est particulièrement surnaturelle avec ses grêlons lourds comme des talents (v. 21). Or un talent pèse de 26 à 36 kg. C'est le poids des boulets lancés par les romains lors du siège de Jérusalem en 70 ap. J.C.

Ainsi ces signes théophaniques intenses, figure de la colère de Dieu, signalent le maximum de la présence divine qui est possible en ce monde.

### **33 La chute de Babylone et le blasphème des hommes (vv. 19-20)**

<sup>19</sup> *La grande cité se brisa en trois parties et les cités des nations s'écroulèrent. Alors Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe où bouillonne le vin de sa colère. <sup>20</sup> Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent.*

Ce verset 19b nous dit le pourquoi de cette présence de Dieu. Dieu semble parfois laisser faire, mais sa fidélité se souvient et instruit le procès du monde. La présence de Dieu se manifeste pour révéler l'abîme qui existe entre elle et l'inconsistance de la ville impie.

La grande cité, c'est Babylone la grande, Rome et tout ce que l'empire symbolise, le chef d'œuvre du dragon et des bêtes ; c'est elle la première visée. Elle est sous la colère, elle est coupée de Dieu.

La colère de Dieu affecte ce qui semble le mieux établi dans le monde (v. 20) : les montagnes et les îles (sortes de montagnes dans la mer). Le monde présent disparaîtra totalement en 21,1 et Dieu sera alors directement accessible dans un monde nouveau (21,3).

Mais face à Dieu lui-même, affrontés à leur néant, les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle :

*... les hommes blasphémèrent Dieu... (v. 21)*

Ils reproduisent l'attitude de Pharaon, ils subissent le cataclysme sans en découvrir ni le sens, ni la place dans l'histoire du salut.

Mystère de l'aveuglement, de l'incrédulité, de l'orgueil !!!! La débâcle du respect de l'homme et de la vie, le désespoir devant l'absurde, les désillusions du matérialisme, la mort lente d'une partie de l'humanité, la menace de guerres et de crises économique, tout ce qui manifeste que nous sommes à côté de nos pompes, à côté de la vérité, dans une impasse (sous la colère de Dieu), tout cela, pourquoi l'homme en tire-t-il argument pour attaquer Dieu, le convaincre de méchanceté. *S'il y avait un Dieu !!!* Mais quelle difficulté à remettre fondamentalement nos vies et nos pratiques en cause ! Tout cela se passe aujourd'hui sous nos yeux !

## **4 LA BATAILLE D'HARMAGUEDON (AP 16,16 ; 17,14 ; 19,11-15.19-21)**

Le fondateur des Témoins de Jehovah, Charles Russel, avait prédit qu'en 1914 éclaterait une épouvantable bataille au cours de laquelle Dieu détruirait tous les méchants de la terre : la fameuse bataille d'Harmagedon (Ap 16,16) ! Selon lui, c'est avec cette bataille que commencerait la fin du monde. Devant l'échec de sa prédiction, il reporta la date de la bataille à 1918. La prédiction ne se réalisa pas non plus. Son successeur fixa finalement la date à 1925... nouveau démenti des faits. Les témoins de Jéhovah prédirent finalement la bataille pour 1975... sans succès !!!

Malgré tous ces échecs, il y a toujours l'une ou l'autre secte qui se lève pour annoncer l'imminence de la bataille de Harmagedon ! Et en effet, l'Apocalypse n'annonce-t-elle pas qu'à la fin des temps adviendra un combat gigantesque dans lequel périront tous les mauvais et se sauveront uniquement les justes ? Mais est-ce juste de penser cela ?

### **41 Le combat du Jour de YHWH dans la Bible**

Longtemps avant le Christ, le peuple de Dieu eut à souffrir injustices et persécutions par fidélité à son Dieu. Devant tant d'accablancements, les prophètes ont annoncé que ce temps ne durerait pas indéfiniment et que Dieu allait se lever pour châtier définitivement les coupables et les pêcheurs. Ils imaginèrent cette intervention de Dieu sous la forme d'une action militaire. Dieu lui-même allait intervenir avec ses armées célestes pour défaire ses ennemis. Ce jour futur, ils l'appelèrent "Jour de YHWH".

Le premier à annoncer l'arrivée de ce jour fut Amos :

<sup>18</sup>*Malheureux ceux qui misent sur le jour du SEIGNEUR ! A quoi bon ? que sera-t-il pour vous, le jour du SEIGNEUR ? Il sera ténèbres et non lumière. (Am 5,18)*

Plus tard suivirent d'autres prophètes : Ezéchiel (Ez 38-39), Sophonie (So 1,14-18), Joël (Jl 4,1-3.11-16) et Zacharie (Za 12 et 14).

C'est ainsi que s'inscrit peu à peu dans les mentalités l'idée d'un combat entre Dieu et les méchants de ce monde qui adviendrait à la fin des temps et qui verrait la victoire de Dieu. Mais ce combat n'advint jamais et les juifs continuèrent à attendre cette intervention militaire divine qui allait remettre de l'ordre dans l'histoire.

## **42 Lés évocations de la bataille d'Harmagedon**

L'Apocalypse comprend trois évocations de la bataille d'Harmagedon. Il faut donc lire ces trois passages et les lire ensemble... Ce que ne font jamais les sectes !

### **421 La localisation (Ap 16,14.16)**

<sup>14</sup>*Ce sont, en effet, des esprits de démons. Ils accomplissent des prodiges et s'en vont trouver les rois du monde entier, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.*

<sup>16</sup>*Ils les rassemblèrent au lieu qu'on appelle en hébreu **Harmagedôn**.*

Dans cette première allusion, le texte signale simplement le rassemblement d'une grande armée mondiale sans dire qui la conduit, qui elle combatta et quand aura lieu l'affrontement. Elle indique simplement le lieu de la bataille : Harmagedon.

Ce nom qui n'est mentionné nulle part ailleurs dans la Bible est formé de deux parties : "Har", qui en hébreu signifie *mont* et "Magedôn", nom de la fameuse cité de *Meggido*.

Cette localité fut dans toute l'histoire d'Israël la cité la plus stratégique de tout le pays. Par là passaient toutes les armées et les commerçants allant du nord au sud et vice-versa. Au fil des siècles, elle fut le lieu de batailles décisives :

- Victoire des Israélites contre le général Sisera en 1125 (Jg 4-5),
- Assassinat de Joram, roi d'Israël, par Jéhu en 841 (2 R 9,22-29),
- Mort de Josias en 609 et fin de sa réforme religieuse (2 Ch 35,19-25).

Ce ne sont pas moins de douze batailles décisives qui se déroulèrent à Meggido qui devint ainsi pour la tradition juive **un symbole des batailles décisives**.

Ainsi, quand l'Apocalypse dit que la bataille de la fin des temps aura lieu à Harmagedon, elle ne prétend pas donner une localisation réelle. Elle veut simplement exprimer, symboliquement, que ce sera une bataille décisive, qui transformera pour toujours la situation de l'histoire.

### **422 Le combat contre l'agneau (Ap 17,14)**

Le second passage concernant la bataille d'Harmagedon se situe en 17,14 :

*Ils combattront l'agneau et **l'agneau les vaincra**, car il est Seigneur des Seigneurs et Roi des Rois, **et avec lui, les appelés, les fidèles et les élus vaincra aussi**.*

Le sujet du verbe combattre renvoie bien aux rois de la terre de 16,14.16.

Dans cette bataille, Dieu n'interviendra pas directement, mais il le fera à travers l'Agneau. C'est lui qui sera chargé de combattre. Mais l'Agneau n'ira pas au combat avec ses armées célestes ou avec ses légions d'anges comme on le pensait peut-être. Il agira aidé par les siens, ceux qui l'accompagnent et qui forment son armée : tous les Chrétiens qui persévèrent dans la foi et demeurent fidèles à sa Parole. La victoire de l'Agneau sera possible grâce aux Chrétiens qui l'aideront et combattront avec lui.

### **423 Il se nomme la Parole de Dieu (Ap 19,11-15a.19-21)**

<sup>11</sup>*Alors je vis le ciel ouvert : C'était un cheval blanc, celui qui le monte se nomme Fidèle et Véritable. Il juge et il combat avec justice.* <sup>12</sup>*Ses yeux sont une flamme ardente ; sur sa tête, de nombreux diadèmes, et, inscrit sur lui, est un nom qu'il est seul à connaître.* <sup>13</sup>*Il est revêtu d'un manteau trempé de sang, et il se nomme : la Parole de Dieu.* <sup>14</sup>*Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur.* <sup>15</sup>*De sa bouche sort un glaive acéré pour en frapper les nations...*

<sup>19</sup>*Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour combattre le cavalier et son armée.* <sup>20</sup>*La bête fut capturée, et avec elle le faux prophète qui, par les prodiges opérés devant elle,*

*avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de la bête et adoré son image. Tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu embrasé de soufre. <sup>21</sup>Les autres périrent par le glaive qui sortait de la bouche du cavalier, et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.*

Dans cette vision, Jean commence par voir s'ouvrir tout le ciel (19,11). Il contemple d'abord un cavalier blanc qui vient pour juger et qui est présenté enveloppé d'un manteau trempé de sang (19,13).

Si le cavalier descend du ciel avec son manteau trempé de sang alors que la bataille n'a pas commencé, c'est donc que ce sang est le sien. Par conséquent, Jésus qui apparaît ici sur son cheval blanc est celui qui vient de mourir sur la croix, celui qui a donné sa vie pour les hommes et a ainsi sauvé l'humanité. C'est ce Jésus qui est sur le point d'affronter ses ennemis.

Mais surprise !!! La bataille n'est pas relatée. Le texte rapporte simplement que le cavalier au manteau trempé de sang a châtié les deux chefs principaux de la coalition : la Bête et le Faux-Prophète (19,20). Puis ensuite, le texte présente la destruction totale des ennemis de l'agneau. Or cette victoire n'est pas sanglante mais s'opère par "l'épée qui sort de la bouche du cavalier" (19,21).

Ainsi, apparaît ici clairement ce que l'auteur de l'Apocalypse a voulu transmettre : **avec la mort et la résurrection du Christ a eu lieu la bataille de la fin des temps attendue et annoncée par les prophètes**. Ce jour de Dieu est déjà arrivé et la mort du Fils fut le véritable combat contre les ennemis. Par sa résurrection, il les a vaincus et engloutis dans l'abîme.

Il n'y a donc plus à attendre d'autre intervention de Dieu dans l'histoire, puisque au jour de la résurrection du Christ, les forces du mal furent défaites et le monde entier passa sous le règne de Dieu pour toujours !!!

### ***43 Une bataille déjà advenue***

Dans l'Apocalypse, Jean présente l'Agneau vainquant principalement les deux figures de l'empire romain et des religions païennes parce que c'était pour lui ce qui à ce moment caractérisait le mieux toutes les forces du mal.

Aux chrétiens de la fin du premier siècle qui se demandaient "*Jusques à quand l'empire romain nous persécutera-t-il ? Quand Dieu va-t-il intervenir ?*" Jean répond qu'ils ne doivent pas désespérer. Avec Jésus-Christ, s'est déroulée la bataille de la fin des temps et les premiers vaincus sont la Bête (l'empire romain) et le Faux-Prophète (la religion païenne).

Mais pour qu'advienne la victoire définitive, il faut que les "siens", tous les Chrétiens, participent à la lutte, en restant fidèles et en n'abandonnant pas la foi.

Alors que l'empire romain était au sommet de sa puissance, l'auteur de l'Apocalypse a eu l'audace et le courage d'annoncer sa déroute totale. Tel fut le grand acte de foi de l'auteur qui sauva finalement la communauté. Celle-ci crut et persévéra jusqu'à la fin des persécutions.

Jean annonce donc bien que la bataille d'Harmagedon a déjà eu lieu. Ce fut le jour où Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection, ressortit vainqueur de toutes les forces qui avaient comploté contre lui.

### ***Conclusion***

L'auteur de l'Apocalypse nous enseigne que contrairement aux apparences, le mal que nous voyons partout redoubler de violence a déjà été vaincu. Le bien est déjà vainqueur. Si le Christ est déjà vainqueur, les Chrétiens doivent continuer le combat. Pour ce combat, ils disposent d'une arme redoutable : la Parole même de Dieu. Elle est comme une épée effilée capable de vaincre quelque mal que ce soit. C'est avec cette seule arme qu'ils pourront rendre effective la victoire d'Harmagedon !!!!

## Table des matières

|  |           |
|--|-----------|
| <b>INTRODUCTION</b> .....  | <b>93</b> |
| <b>1 LES SEPT ANGES ET LES DERNIERS FLEAUX (AP 15,1-8)</b> .....             | <b>93</b> |
| 11 LA PREMIERE VISION (v. 1) .....   | 93        |
| 12 LA SECONDE VISION ET CHANT DES VAINQUEURS (vv. 2-4) .....                 | 94        |
| 121 <i>La vision des vainqueurs (v. 2)</i> .....                             | 94        |
| 122 <i>Le chant des vainqueurs (vv. 3-4)</i> .....                           | 94        |
| 13 LA TROISIEME VISION : LA REMISE DES SEPT COUPES D'OR (vv. 5-8) .....      | 94        |
| <b>2 LES SIX PREMIERES COUPES (AP 16,1-16)</b> .....                         | <b>95</b> |
| 21 LES TROIS PREMIERES COUPES (vv. 1-3) .....                                | 95        |
| 22 LE CANTIQUE (vv. 5-7) .....   | 95        |
| 23 LA QUATRIEME COUPE (vv. 8-9) .....  | 96        |
| 24 LA CINQUIEME COUPE (vv. 10-11) .....                                      | 96        |
| 25 LA SIXIEME COUPE (v. 12-16) .....   | 96        |
| 251 <i>La trinité satanique (vv. 13-14)</i> .....                            | 96        |
| 252 <i>Un conseil au lecteur (v. 15)</i> .....                               | 97        |
| 253 <i>Le rassemblement à Harmagedon (v. 16)</i> .....                       | 97        |
| <b>3 LA SEPTIEME COUPE (AP 16,17-21)</b> .....                               | <b>97</b> |
| 31 LA SEPTIEME COUPE ET LA VOIX VENANT DU TRONE (v. 17) .....                | 97        |
| 32 LES ELEMENTS THEOPHANIQUES (v. 18.21) .....                               | 97        |
| 33 LA CHUTE DE BABYLONE ET LE BLASPHEME DES HOMMES (vv. 19-20) .....         | 98        |
| <b>4 LA BATAILLE D'HARMAGUEDON (AP 16,16 ; 17,14 ; 19,11-15.19-21)</b> ..... | <b>98</b> |
| 41 LE COMBAT DU JOUR DE YHWH DANS LA BIBLE .....                             | 98        |
| 42 LES EVOCATIONS DE LA BATAILLE D'HARMAGUEDON .....                         | 99        |
| 421 <i>La localisation (Ap 16,14.16)</i> .....                               | 99        |
| 422 <i>Le combat contre l'agneau (Ap 17,14)</i> .....                        | 99        |
| 423 <i>Il se nomme la Parole de Dieu (Ap 19,11-15a.19-21)</i> .....          | 99        |
| 43 UNE BATAILLE DEJA ADVENUE .....   | 100       |
| CONCLUSION .....   | 100       |